

Dans ce roman drôle et décalé, Daniel Handler, à la manière de Nabokov, s'arrogé tous les droits et explore avec ironie tous les possibles : brièvement, collectivement, vraiment, pas particulièrement, souvent ou... glacéalement !

qui rencontre Eddie au milieu de la forêt....

rencontre la Reine des Neiges dans un casino, ni le même Steve croise dans une voiture, saut si ce n'est pas la même Allison qui elle songe à coucher avec Keith, et avec Steve aussi, qu'elle mariée à Adrian, bien qu'une fois parvenue au milieu de l'océan très répandu. Autant qu'Allison, qui, au cœur du roman, est pas de la même Andrea, étant donné qu'Andrea est un prénom d'Andrea, à moins qu'il ne s'agisse pas d'Andrea, ou en tout cas c'est Joe qui se retrouve dans le taxi et tombe amoureux qui, lui, tombe amoureux de Peter dans un taxi. À la fin du roman, au début, Andrea est amoureux de David – ou est-ce de Joe ? Avec un plaisir pervers et irrévélentieux, Daniel Handler s'amuse :

factes, qu'il soit gay, hétéro, obsessionnel, rétroproque ou non. L'Amour adverbe est un roman sur l'amour, l'amour sous toutes ses

— Daniel Handler

histoire plus intéressante.

Pour moi, un volcan rend automatiquement n'importe quelle

miracle ne s'achève. Oui, il y a bien un volcan dans ce roman.

L'amour avant que le volcan n'entre en éruption, avant que le choses se font ! Ce roman parle de gens qui essaient de trouver les noms. Le miracle, ce sont les adverbess, la manière dont les Et comme le dit l'auteur : c'est-à-dire moi ! Ça n'a rien à voir avec « Ça vous paraît peut-être un peu déroulant, mais l'amour est ainsi.

s'engouffrait dans mes poumons.

d'oiseaux, mais c'était bien l'amour, j'en suis certain, qui

traversé l'amour en avançant vers le carrefour. On le respirait à pleine bouche, surtout moi ! l'air était aussi chargé d'odeurs et

« Il y avait de l'amour dans l'air, alors nous avons tous les deux

FOU D'AMOUR

23,90 € / 14 X 21,5 CM / 320 P

ISBN 978-2-35176-053-6

PAR CLEMENT BAUDE

TRADUIT DE L'ANGLAIS

ROMAN

11 SEPTEMBRE 2008

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

DANIEL HANDLER
L'AMOUR ADVERBE

L'AUTEUR

Écrivain et scénariste, Daniel Handler vit à Berkeley. Mieux connu

des lecteurs sous le nom de Lemony Snicket – le fantasque auteur

Le Nabokov américain : un amour frénétique des mots

— La croisée des Marx Brothers, de Roald Dahl

— A la croisée des Marx Brothers, de Roald Dahl

et de Tim Burton: drôle et déjanté...

— En France du 22 au 29 septembre 2008 à l'occasion

du Festival America

PRESSE

« Une élégante exploration de l'amour. »

— *Publishers's Weekly*

« Ce qui demeure, c'est la musique : l'émotion élégamment

restituée, par un million de manières de décrire l'amour n'auront

jamais le dernier mot.»

— James Poniewozik, *The New York Times Sunday Book Review*

« Fou de vous. Ces histoires changent l'amour. »

— Mark Dunn, *The Washington Post*

« Ceux qui apprécient les miroirs déformants y trouveront

un humour diabolique, des réfractions exceptionnelles

et, à l'occasion, du génie.»

— Sue Corbett, *People Magazine*

— Juan José Millás, *Le Desordre de ton nom* (Galaade, 2008)

— Juan Bonilla, *Les Princes nubiens* (Galaade, 2008)

— Irvin Yalom, *Le Bourreau de l'amour* (Galaade, 2005)

— Irvin Yalom, *Et Nietzsche a pleuré* (Galaade, 2007)

ÉDITIONS GALAADE
RENTRÉE LITTÉRAIRE 2008

DANIEL HANDLER
L’AMOUR ADVERBE

ROMAN

TRADUIT DE L'ANGLAIS

11 SEPTEMBRE 2008

IRVIN YALOM
LA MALÉDICTION

DU CHAT HONGROIS.
CONTES DE

PSYCHOTHÉRAPIE
RÉCITS

TRADUIT DE L'ANGLAIS

21 AOÛT 2008

FRANÇOIS KOLTÈS
PETIT HOMME TU PLEURES

ROMAN

21 AOÛT 2008

L'AUTEUR

Architecte, décorateur de cinéma, François Koltès est également

réalisateur de films documentaires. *Petit homme tu pleures*

est son premier roman.

POINTS FORTS

— Dans la lignée de *Trudi la naine* d'Ursula Hegi (Galaade, 2007) : silence et mémoire, identité et filiation, guerre et racisme

— La France, de la Première Guerre mondiale à la guerre d'Algérie

— Un nouvel écrivain

— Pour ceux qui ont aimé *Non, ce pays n'est pas pour le vieil homme*, de Cormac McCarthy

EXTRAIT

« On démolit à grands coups de gueule, de pied et de bouteilles tout ce qui tenait debout dans le bar du *Trianon*, jusqu'aux restes de la vitrine qui vola au milieu de la chaussée. Les chiens en meutes pénétrèrent dans les bars, les boîtes et les cafés, la mosquée et le ghetto arabe. Ils souillèrent la synagogue, crachèrent sur les tombes, chièrent sur les drapeaux, vomirent la bière sur le parvis des églises et traquèrent, deux heures durant, avant que la police ne s'éveille, *la lèpre qui pourrait nos murs, la peste qui empoisonne nos familles, l'anthrax de nos valeurs.* »

IRVIN YALOM

LA MALÉDICTION

DU CHAT HONGROIS.

CONTES

DE PSYCHOTHÉRAPIE

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

TRADUITS DE L'ANGLAIS

PAR DOMINIQUE LETELLIER

ISBN 978-2-35176-050-5

21,90 € / 14 X 21,5 CM / 288 P

POINT FORTS

— Le talent du conteur et les legons de vie du thérapeute

— Dans la lignée de *Et Nietzsche a pleuré* et de *Mensonges sur le divan*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

— Irvin Yalom, *Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer*

GALAADE ÉDITIONS

43 RUE DES CLOYS 75018 PARIS

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02 | F + 33 1 42 23 56 21

WWW.GALAADE.COM | LIRE@GALAADE.COM

T + 33 1 42 23 56 21

CONTACT : ROMARIC VINET-KAMMERER

T + 33 1 42 23 56 02

LA

RE

NE

TE

RE

BU

FA

TE

Quand j'avais dix-sept ans, désespérément amoureux, je me suis un jour retrouvé en vacances dans l'Arizona, coincé avec ma famille. Au cas où vous vous posez la question, c'est une longue histoire. Nous étions en train de visiter Taliesin, une école d'architecture fondée et conçue par Frank Lloyd Wright. À l'époque, je me foutais de l'une et de l'autre comme de l'an quarante. J'étais amoureux, je ne pouvais penser à rien d'autre qu'à mon amour, même si l'amour en question – Missi Rubenzik – n'apparaît pas dans cette histoire. Je marchais d'un air boudeur sur l'allée somptueuse et couverte d'un gravier certainement ramassé dans les carrières environnantes, qui cheminait devant l'école et montait vers ce bâtiment que je ne voulais pas visiter. À peu près à mi-chemin de l'ascension, ma mère, qui apparaît une fois dans *Particulièrement*, forcée par des adultes à exécuter une corvée absurde, puis de nouveau dans *Fallacieusement*, dans des circonstances autrement plus pénibles, ma mère, donc, joignit tout à coup ses deux mains et me regarda d'un air terrifié, comme si j'étais un fantôme. Affolée, elle examina frénétiquement la bague de fiançailles qu'elle portait à sa main gauche, si bien que je me suis demandé, de façon totalement illogique, si l'horreur que lui inspirait mon célibat ne venait pas de la terrasser sur place.

«Mon diamant! Il a disparu! J'ai perdu le diamant de mon alliance! Il a dû tomber dans l'allée!»
Tout le monde se rassembla autour d'elle. Nous inspectâmes la monture en or sur le doigt de ma mère: les griffes pointues mordaient dans le vide.

«C'est foutu, dit mon père. Une aiguille dans une botte de foin.»
C'était vrai, aussi vrai que cette histoire. L'allée étant entièrement composée de minuscules cailloux brillants, même une recherche rapide s'avérait impossible. Voilà que mes parents avaient, eux aussi, le cœur brisé. Les diamants qui se trouvaient sur la bague de fiançailles de ma mère provenaient du talon d'une chaussure de ma grand-mère, un recoin que les nazis n'avaient pas songé à fouiller le jour où elle avait emmené mon père et son frère en Amérique. Mais le miracle en question n'est pas là, bien que c'en soit un aussi. Le miracle, ce n'est pas la manière dont ces diamants se sont retrouvés dans la chaussure, qu'il me resterait encore à inventer, en commençant par... comment dit-on déjà – du carbone? ou peut-être une créature préhistorique morte dans de l'asphalte en Afrique? – et en terminant par un diamantaire allemand qui dut gagner beaucoup d'argent grâce à ces situations désespérées, ou par un outil domestique, des ciseaux de couture, disons, que ma grand-mère tenait dans une main, sa chaussure de voyage dans l'autre, alors qu'elle se frayait résolument un chemin pour fuir la catastrophe qui la cernait de toutes parts. Mais là n'est pas le miracle, du moins pas dans cette histoire.

Le miracle, c'est que ce diamant perdu, je l'ai retrouvé dix ans plus tard dans un livre.

DANIEL HANDLER, *L'AMOUR ADVERBE*,
À PARAÎTRE LE 11 SEPTEMBRE